

## Catherine Yelnik Face au groupe-classe.

**Bernard Pechberty**

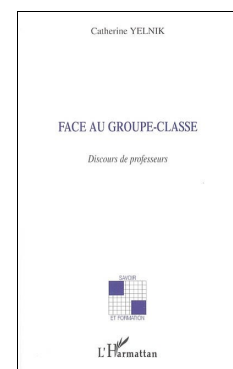
Catherine Yelnik. *Face au groupe classe. Discours de professeurs.* Paris : l'harmattan, 2005, 290 p.

Cet ouvrage de Catherine Yelnik inaugure la série *Psychanalyse et éducation* de la collection *Savoir et formation*. Il est issu d'une thèse soutenue en sciences de l'éducation et Claudine Blanchard-Laville lui consacre une préface. La perspective de ce travail est une approche clinique et psychosociologique d'orientation psychanalytique. Le livre aborde frontalement une question qui est au cœur de la pratique des enseignants, sinon de leurs représentations : le paradoxe du métier d'enseigner est de travailler en situation collective, mais il se produit une occultation systématique de la dimension psychique de ce travail en groupe pourtant permanent dans le quotidien des professionnels, aussi bien chez les praticiens enseignants que dans les recherches ou les formations sur leur métier. Catherine Yelnik présente la problématique de son travail, décrit sa propre implication, les liens entre son trajet subjectif et professionnel et son intérêt de chercheuse pour cette question. Enseignante, puis formatrice d'enseignants à l'Université Paris X Nanterre, elle a constaté combien l'idée du groupe et les associations spontanées faites par les enseignants sur ce thème conduisent à un impensé ou à des représentations très spécifiques, à des sentiments et des émotions chargés d'ambivalence. L'ouvrage présente dix entretiens de recherche et leur analyse clinique, puis des perspectives théoriques qui sont soulevées par les résultats de ce travail. Ce n'est pas la moindre qualité de l'ouvrage que de nous faire pénétrer dans la vie psychique des

enseignants sollicités et de nous donner l'impression de la partager. La facilité qu'a le lecteur de participer au monde des interviewés est due à la qualité d'écriture de l'ouvrage et au mode de présentation de ces entretiens, de leur analyse, qui a fait l'objet de multiples écoutes ou lectures avant cette transmission écrite. Ainsi nous pouvons très vite partager des identifications – positives ou négatives – aux mondes internes décrits. La description de ces discours, les interprétations proposées et leur pertinence permettent un accès à des sens latents et à des dynamiques psychiques inconscients.

À partir de la consigne proposée qui porte sur l'expérience des groupes en général, Catherine Yelnik présente le matériel recueilli et fait des remarques par petites touches qui nous sensibilisent à la particularité de chaque entretien. Elle souligne par exemple l'importance des débuts d'entretien, les associations de mots et de pensées qui résonnent spontanément avec le mot groupe, les manifestations corporelles qui accompagnent la parole des sujets. À propos des contenus latents qui sont construits, nous voyons plusieurs configurations psychiques prendre forme, qui permettent de percevoir des mécanismes de défense mobilisés par rapport à l'expérience groupale des enseignants. L'analyse clinique permet ainsi de souligner les clivages, les enjeux projectifs et identificatoires présents à travers les différentes représentations du groupe qui est souvent vécu dans sa dimension affective, tandis qu'apparaît l'impossibilité de penser la classe et les élèves comme un groupe, dans sa complexité. Avec prudence et fermeté, Catherine Yelnik nous fait apercevoir la configuration fantasmatique qui s'organise à partir de chaque entretien et les points sensibles de conflit psychiques qui sont touchés dans la personnalité professionnelle des sujets interviewés.

Après cette présentation des entretiens et de leur analyse,



Catherine Yelnik présente d'autres développements ouverts par les résultats de son travail. Cette mise en perspective est à la fois historique et actuelle, à l'image des enjeux inconscients qui se répètent dans la structure de la relation pédagogique, simultanément présente chez chaque sujet enseignant, mais aussi présente dans la construction historique du métier d'enseignant et de l'évolution à la fois sociale et psychique de l'institution éducative.

« Affronter le groupe : enjeux narcissiques », « Le psychisme dans le social » et « Culture scolaire », sont les trois titres de cette dernière partie. Catherine Yelnik reprend d'abord la question majeure des enjeux narcissiques dans le rapport des enseignants aux groupes (classe, équipe), mettant en perspective à partir de son travail la structure du rapport d'enseignement où se nouent la question de l'autorité et celle des savoirs. De façon très assurée, la réflexion s'inscrit dans la double influence de la culture clinique des sciences de l'éducation et des travaux psychanalytiques consacrés aux groupes. Ainsi, la recherche ouvre des pistes sur l'actualisation nécessaire des travaux cliniques fondateurs dans cette discipline, comme *Le contrat pédagogique* de Janine Filloux. Les entretiens montrent en effet comment la dimension groupale vient faire violence à la dimension de l'autorité de l'enseignant qui mobilise le décalage entre les élèves rêvés et les élèves attendus. La dimension d'emprise, de captation potentielle souvent soulignée par les cliniciens dans le rapport d'enseignement est revisitée et s'inscrit de façon nouvelle dans cet impensé du groupe. Ce refoulement ou ce déni ont pour effet d'associer la pensée du groupe à sa seule part affective et aux pulsions en méconnaissant d'autres niveaux. En conséquence, des angoisses de morcellement, ou de perte de la maîtrise, sont facilement mobilisées chez les enseignants au détriment d'une conception complexe où l'affectif

rencontrerait aussi le niveau de la tâche et de la coopération. « Penser le groupe entre en conflit avec ses enjeux narcissiques et le fantasme de maîtrise » de l'enseignant écrit Catherine Yelnik.

Une articulation fine est proposée entre les mouvements psychiques individuels et les résonances groupales dans le cadre de l'école et de la classe. Ainsi, le clivage, l'identification projective sont décrits comme des moyens défensifs privilégiés qui permettent à l'enseignant de trouver un équilibre, quand le groupe classe est identifié au seul niveau émotionnel, et donc fréquemment à un mauvais objet, reflet des pulsions et des peurs du monde interne de l'enseignant. La réduction du groupe d'élèves ou du groupe classe au niveau affectif évacue en effet le niveau de la tâche, refoule la complexité groupale telle que l'a décrite W. Bion, avec d'autres, et devient nécessairement angoissante. De même la question de l'agressivité et de la haine, reflet du désarroi face aux classes difficiles est évoquée en rapport avec la classe comme groupe et les fantasmes d'éclatement que cette dimension peut provoquer dans l'appareil psychique professionnel des enseignants. Des remarques suggestives sont proposées sur l'influence qu'ont pu exercer d'autres expériences groupales (famille, bandes, groupes d'amis) sur le choix et la façon d'exercer le métier d'enseigner.

Enfin, Catherine Yelnik développe des éléments de l'histoire, à la fois sociale et psychique, du système éducatif et montre comment les différents niveaux de l'institution, de l'organisation, de l'équipe agissent sur les expériences individuelles des enseignants. Les conflits de réseaux entre l'autorité du maître et les échanges entre élèves, l'individualisme de fond de la structure scolaire, le modèle historique dominant du regroupement des élèves sous la forme de la classe, tout concourt à refouler à la fois la pensée du groupe et du psychisme, en particulier inconscient.

Cet ouvrage salutaire vient à point pour montrer la fécondité de la recherche clinique sur une dimension majeure de la pratique d'enseignant. Il nous montre combien l'oubli ou le déni de la réalité psychique groupale ont valeur de symptômes qui méritent d'être élaborés. Cet ouvrage ne peut qu'intéresser et être précieux aux chercheurs, aux politiques qui s'occupent du système éducatif, aux formateurs, et aussi... aux enseignants.

Ce compte rendu est paru dans *Connexions* n° 88 et est ici reproduit avec l'aimable autorisation de la revue.

## **Pierre Delion (dir) La méthode d'observation des bébés selon Esther Bick.**

**Aurélie Maurin**

Pierre Delion (dir.). *La méthode d'observation des bébés selon Esther Bick. La formation et les applications préventives et thérapeutiques.* Toulouse : Erès, 2008, 320 p.

L'ouvrage collectif, rédigé sous la direction de Pierre Delion, et intitulé *La méthode d'observation des bébés selon Esther Bick. La formation et les applications préventives et thérapeutiques*, édité dans la collection *La vie de l'enfant* aux éditions Erès, fait suite à un colloque international organisé par l'association francophone des formateurs à l'observation des bébés selon Esther Bick (Affobeb), qui s'est tenu à Lille, en septembre 2007. Ce livre comprend une vingtaine d'articles, écrits par vingt cinq auteurs, issus de formations et de métiers différents. Pourtant, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, infirmiers, éducateurs, formateurs, chercheurs se retrouvent autour du désir de transmettre ce qu'ils ont en commun : l'expérience d'une méthode, éprouvée et pensée par Esther Bick,

psychanalyste polonaise exilée en Angleterre, dans les années quarante. Cette méthode comporte trois temps, également importants et exigeants. Le premier est celui de l'observation, la plus fine et la respectueuse possible d'un bébé, dans sa famille, pendant les deux premières années de sa vie. Le second est celui de l'écriture, après-coup, de ce qu'a vu, entendu et éprouvé l'observateur. Le troisième est celui de la reprise et de l'élaboration, en groupe, de ses souvenirs et de ses affects. C'est ce cadre de travail qui fut, dès 1948, au programme de la formation des futurs psychothérapeutes d'enfants à la Tavistock Clinic, puis élargi, dès 1960, à tous les analystes en formation de l'institut psychanalytique de Londres.

Aujourd'hui, comme pour "la cure type", il existe bon nombre d'aménagements, d'adaptations, d'extensions de la méthode proposée par Esther Bick : tantôt, c'est l'objectif qui varie pour devenir thérapeutique, préventif ; tantôt, c'est le cadre qui varie, pour que la méthode trouve sa place en institution, ou pour être plus en adéquation avec les réalités matérielles auxquelles l'observateur doit faire face ; tantôt, l'observation concerne des enfants, des adolescents, des adultes, des professionnels...

L'objectif de ce nouvel opus sur l'observation selon Esther Bick va au-delà d'une compilation d'expériences innovantes puisqu'il porte l'ambition de dégager les enjeux actuels de la formation et des applications de cette méthode. Aussi s'agit-il d'un ouvrage pluriel et riche. Cette pluralité s'accordant particulièrement bien à la diversité des applications dont il est ici question.

Un tel recueil est donc d'une grande actualité et d'une grande pertinence dès lors qu'il se donne comme projet de rappeler, synthétiquement et systématiquement, les objectifs originels, déjà très novateurs, d'une telle méthode, pour en déduire les applications contemporaines et envisager celles de demain.

Trois axes principaux se dégagent au



fil des articles qui composent ce livre : les applications préventives ou thérapeutiques de la méthode d'Esther Bick, les aménagements de celle-ci et la formation à et par celle-ci.

Cet ouvrage connaît également trois introductions et peut-être n'est-ce pas inadéquat lorsque l'on sait combien les trois temps décrits par Esther Bick sont importants pour que l'ensemble tienne, Pierre Delion, en tant que directeur de cette publication, ouvre naturellement le bal en réaffirmant les objectifs de la formation à l'observation des bébés, à savoir « permettre aux professionnels de l'enfance intéressés de mieux connaître le développement d'un bébé dans son milieu familial » ainsi que « faciliter à ce professionnel l'accès à son propre ressenti dans la situation de l'observation ». Il évoque en outre les transformations, qu'il décrit comme profondes, qu'une telle formation est en mesure de générer et les applications qui pourraient en découler. Régine Prat, dont le titre *Une valse à trois temps* a inspiré ici la métaphore du bal, introduit à son tour, au travers d'un parcours historique, méthodologique et théorique, la méthode d'observation des bébés selon Esther Bick, en tant qu'outil de formation en ce qu'elle permet, au fil des trois temps préconisés par sa créatrice, l'observation, l'écriture et la supervision en groupe, d'apprendre à voir, à se souvenir et à construire une pensée. Cet apprentissage, s'il est utile « toute la vie » comme le disait Esther Bick, est aussi au cœur du travail du thérapeute et plus généralement de toute démarche clinique d'orientation psychanalytique. Enfin, Denis Mellier engage une réflexion introductive aux « enjeux actuels de formation analytique proposée par Esther Bick ». L'auteur dégage l'importance des enjeux théoriques et pratiques de cette méthode pour évoquer ceux de ses applications devant s'étayer sur la « compréhension de la méthodologie et [du] rôle actif que peut prendre l'attention », pour finalement aborder les risques d'idéologisation ou de

dilution, liés à une transmission trop orthodoxe ou trop laxiste de la méthode première. La succession d'exemples d'applications, s'appuyant tous sur des récits cliniques très détaillés, illustrera, bien au contraire, dans la suite du texte, « l'enrichissement dialectique de la méthode originelle et de ses extensions », ainsi que le propose Philippe Chaussecourte.

C'est Didier Houzel, en différenciant les applications préventives des applications thérapeutiques et en proposant cinq fonctions du processus thérapeutique à l'œuvre lors des observations, qui ouvre la voie de l'illustration à Hélène Gane et Françoise Jardin, d'une part et, d'autre part, à Cléopâtre Athanassiou-Popesco. Elles nous livrent deux des applications thérapeutiques de la méthode d'Esther Bick auprès de très jeunes enfants en institutions.

Rosa Mascaró et Rosella Sandri proposent à leur tour une réflexion autour de « l'utilisation de l'observation dans un lieu d'accueil thérapeutique parents-bébés ». Elles évoquent comment l'observation en trois temps peut trouver son inscription dans les fonctionnements institutionnels et favoriser la capacité de rêverie de l'équipe.

Les théories de W.R. Bion, en particulier les concepts de fonction alpha et de contenant contenu, viennent soutenir la compréhension des propositions théoriques d'Esther Bick, notamment la fonction-peau (1968) et sont très largement commentées et illustrées tout au long de cet ouvrage. Le texte de Marie Cossart, Sophie Gariel-Bataille et Régine Prat, ne trahit pas cette affirmation et donne une nouvelle épaisseur à ce qu'elles nomment « précarité psychique » et qui serait plus qu'un simple défaut de contenance, complexité d'un vécu relationnel entre parent et enfant, que seule une observation aussi fine que celle préconisée par Esther Bick peut déceler et mettre au travail.

Le concept de « contenance

psychique » à l'œuvre dans l'acte même d'observer sera également repris et développé par Nicole Jaucourt, Jacqueline Tricaud et Marie-Christine Choppy par la métaphore des poupées russes.

L'attente et l'attention, propres du savoir faire de l'observateur, sont alors décrites comme s'accordant à la capacité de contenir de l'observateur, compétence qui fait de lui un thérapeute.

Catherine Druon insiste quant à elle sur les réaménagements nécessaires pour éprouver la méthode d'observation proposée par Esther Bick auprès des bébés prématurés dans un service de réanimation. Le texte de J. Annick Simon mettra également en avant les bienfaits de la mise en place d'une observation selon la méthode d'Esther Bick en néonatalogie et l'intérêt de sa poursuite au domicile. On voit là qu'il s'agit d'un aménagement de la méthode à la pathologie et aux institutions qui alimente la dimension thérapeutique et préventive d'un tel projet auprès des bébés souffrants et de leurs familles fragilisées.

Le texte de Marie-Christine Le Guellec, qui relate l'histoire singulière d'un groupe thérapeutique parents-enfants sans langage, observé en adéquation avec les principes de la méthode d'Esther-Bick, propose une nouvelle variation autour du thème de la pathologie et de l'institution, auprès d'enfants plus âgés. Elle y explique comment les deux derniers temps de la méthode originale sont inversés pour mieux porter les fruits de l'élaboration au sein des équipes soignantes et comment l'espace physique dévoué à ces rencontres a pu être investi par chacun. Ce texte clinique, commenté par Jacqueline Tricaud, permet d'évoquer sobrement les éprouvés des thérapeutes, leurs associations, leurs représentations mais aussi les traumatismes des parents d'un enfant en souffrance. Le point de vue des parents, plutôt laissé de côté dans le cadre d'une application stricte de la méthode d'Esther Bick, est

repris par Annette Watillon-Naveau grâce aux entretiens qu'elle mène auprès de ceux-ci, en tant que formatrice, à la fin des deux années d'observation par un observateur en formation. La douloureuse question de la disparition du regard de l'observateur ouvre alors sur des perspectives tout à fait novatrices.

Un troisième texte vient compléter celui de Marie-Christine Le Guellec, qu'elle co-signe avec Brigitte Lordi et dans lequel elles évoquent la pertinence de l'observation non intervenante pour appréhender « l'émergence du langage » chez le tout petit, au travers d'une attention portée à l'évolution des sons mais aussi de tout le registre non verbal d'expression. Il s'agit bien ici d'une extension de l'apport de la méthode à la compréhension des processus psychiques des bébés.

Enfin, Philippe Chaussecourte relate comment il s'est inspiré de la méthode d'Esther Bick pour observer une enseignante en exercice et comment une telle méthode peut prendre place dans une démarche clinique de recherche en sciences de l'éducation.

Au-delà des applications et des extensions possibles de la méthode Esther Bick, la formation à celle-ci et la formation par celle-ci sont aussi explorées, entre autre par Rosella Sandri dans son texte intitulé *L'utilité de l'observation des bébé selon Esther Bick dans la formation du psychanalyste*. Elle y pose une question primordiale : « comment passer du visible observable (...) au non visible de la pensée », et y décrit très à propos « la vision binoculaire » de l'observateur, qui garde un œil vers l'extérieur tandis que l'autre est tourné vers l'intérieur, état très proche de l'attention flottante, familière aux analystes.

Bernard Golse, quant à lui, contribue à étendre la formation par la méthode d'Esther Bick, suivant ainsi la voie ouverte par l'Université de Porto Allègre, en intégrant l'observation des bébés au cursus de médecine de l'hôpital Necker.

Enfin, Michel Haag dans son texte qui clôturait le colloque de 2007, attire l'attention sur la pluralité des formations. Il reprend, à l'intention des candidats à celle-ci, les deux règles qui président à la méthode originelle, en plus de l'organisation en trois temps : la tabula rasa et la non demande, que l'on pourrait définir, parallèlement à la suggestion de Bion d'un analyste sans désir ni mémoire, par la capacité de l'observateur à se laisser surprendre par l'autre. Il s'agit en effet de faire table rase de ses a priori et d'accorder une attention sans attentes aux personnes observées, pour qu'une rencontre véritable soit possible. Il insiste sur la condition d'une bonne utilisation de la méthode dans ses extensions : « l'avoir bien intériorisée en soi-même par la longue pratique d'une observation de formation qui ait su créer une identification vivante à l'essentiel de cette méthode originale. »

Au fil de ce parcours, enrichi par les propositions de chacun, se dessine le paysage actuel d'une méthode qui se révèle toujours fédératrice et mobilisatrice. Parmi les extensions, les aménagements et les applications cliniques on pourrait souligner celles relevant de la recherche, et s'inscrivant notamment dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique. Cet ouvrage, loin de circonscrire les extensions de la méthode d'Esther Bick, incite plutôt le lecteur à s'en approprier les fondements et à l'enrichir à son tour par ses démarches heuristiques.

## **Congrès AREF 2007**

**Jean-Luc Rinaudo**

### **Contribution à la délimitation d'un champ**

Les congrès d'actualité de la recherche en éducation et en formation présentent l'avantage de ne pas focaliser les communications sur une thématiques de recherche ou sur une

démarche méthodologique particulière. Leur ouverture offre à qui veut s'y intéresser l'opportunité de repérer non seulement quelles sont les questions vives travaillées par les chercheurs, mais également, et c'est le projet de cet article, de permettre de situer un champ particulier au sein de la discipline des sciences de l'éducation. Le congrès d'actualité de la recherche en éducation et formation s'est tenu à Strasbourg en août 2007, à l'initiative de l'AECSE, et avec l'association belge ABC-Educ et suisse SSRE. Il nous a paru intéressant de repérer parmi les communications, quelles sont celles qui s'inscrivent dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique et partant de là quelle était la place de la clinique d'orientation psychanalytique.

Notre projet initial qui était de réaliser un repérage du champ à partir des seuls mots clés s'est vite avéré impossible à tenir. Si certains d'entre eux nous renseignent sans difficulté (psychanalyse, clinique, contre-transfert...) en particulier lorsqu'ils sont présents dans une même liste, d'autres sont plus ambigus (rapport au savoir, enseignants, adolescence...). Le repérage s'est donc opéré à partir des résumés, des mots-clés et des bibliographies.

391 communications sont disponibles dans les actes du colloque AREF 2007. Un symposium proposé par Claudine Blanchard-Laville, est tout particulièrement consacré à l'approche clinique d'orientation psychanalytique, avec des contributions de neuf chercheurs, issus de quatre équipes différentes, présentés ici par ordre alphabétique : Louis-Marie Bossard, Marie-France Carnus, Philippe Chaussecourte, Laurence Gavarini, Bernard Pechberty, Ilaria Pirone, André Terrisse et Catherine Yelnik.

D'autres communications plus isolées proposent des travaux également inscrits dans une démarche clinique psychanalytique. Nous avons repéré les communications des doctorants Frédérique Adeline Fauque, Muriel

Briançon, Sophie Lerner, Evelyne Simondi ou de chercheurs plus confirmés Françoise Bréant, Marie-France Carnus, Nicole Clerc, Danielle Hans, Jean-Luc Rinaudo et Danielle Ohana, André Terrisse, Laurence Thouroude, Patricia Vallet.

On trouve également un certain nombre de communications qui, sans être réellement inscrits dans une perspective clinique psychanalytique, repèrent où citent des travaux reconnus dans ce champ. C'est le cas par exemple d'Emmanuel Dupl a qui cite Freud, Jung et Sami Ali ou de Faouzia Kalali qui communique sur le rapport au savoir et analyse, entre autre, comment cette notion est travaillée dans l'équipe du CREF   Nanterre.

## Symposium

**Regards croisés sur le processus de recherche dans le contexte d'une approche clinique d'orientation psychanalytique.**

**Claudine Blanchard-Laville**

Dix chercheurs émanant de quatre équipes de recherche issues de laboratoires diff erents mettent en dialogue plusieurs questions faisant débat quant aux méthodologies et à l'épistémologie spécifiques au processus de recherche clinique en sciences de l'éducation lorsque cette clinique se réfère à la psychanalyse.

Seront notamment discutées et exemplifiées les diff erentes formes de lien de ces recherches aux théories et à la praxis de la psychanalyse (application, transposition ...), la pertinence de certains modes d'analyse du discours ou de la mise en récits des acteurs professionnels du champ de l'éducation et de la formation, interrogés ou observés dans ces recherches, ainsi que la question de la prise en compte de l'implication subjective du chercheur et celle de l'élaboration de procédures de validation congruentes avec cette approche.

**Analyse des interactions langagières d'un enseignant débutant en situation de classe.**

**Louis-Marie Bossard**

Le travail présenté provient d'une recherche en cours menée par une équipe codisciplinaire dirigée par Claudine Blanchard-Laville (CREF Paris X Nanterre). Il s'appuie sur l'étude de diff erentes séquences de cours effectuées par un même professeur des écoles débutant lors de son année de stage.

  partir de l'analyse du discours tenu par le professeur dans la classe, l'auteur s'interroge sur le dispositif d'enseignement mis en œuvre en se plaçant dans le cadre de l'approche clinique d'orientation psychanalytique.

**L'effet chercheur dans l'observation des pratiques enseignantes : entre rationalité et subjectivité.**

**Marie-France Carnus**

En s'appuyant sur une étude portant sur l'analyse didactique et clinique du processus décisionnel de l'enseignant, cette contribution se propose de montrer qu'au-delà de la stratégie de recueil et de traitement des données issues de l'observation des pratiques enseignantes la subjectivité du chercheur se combine de manière plus ou moins avouée à la démarche scientifique qu'il a choisie. Prendre en compte la posture du chercheur amène à évoquer les dimensions éthique et déontologique de la recherche sur les pratiques enseignantes. C'est aussi en quelque sorte une façon « d'objectiver la subjectivité » du chercheur – subjectivité constitutive des objets, théories, démarches, matériel et résultats de sa recherche, subjectivité empreinte d'une histoire et d'une trajectoire singulière.

**Observation clinique en sciences de l' ducation. La construction d'un dispositif en sciences de l'éducation inspiré de la méthode d'observation d'Esther Bick, un exemple de dialogue interdisciplinaire.**

### **Philippe Chaussecourte**

Mon propos est triple : évoquer la construction d'une recherche en sciences de l'éducation dont la source d'inspiration se situe dans une discipline connexe et donner les résultats obtenus, tout en montrant comment ceux-ci peuvent être la source de questions pertinentes dans le champ original même ; chemin faisant, à l'heure où l'on plaide pour les collaborations interdisciplinaires, il me semble intéressant de montrer comment se sont construits les liens entre ces deux champs. En conclusion sont évoquées des recherches qui sont en cours en sciences de l'éducation dont le travail exposé ici est à l'origine.

### **Le contre-transfert comme rapport de places : revisiter la question de l'implication du chercheur.**

#### **Laurence Gavarini**

La présente contribution vise à situer le rapport du chercheur aux sujets - objets de la recherche en rediscutant des perspectives ouvertes par les concepts d'implication et de contre-transfert appliqués aux situations de recherche. Il s'agira de montrer de possibles déplacements ou dépassements des usages des théories post-freudiennes concernant le contre-transfert du chercheur, à la lumière de la critique lacanienne et des ouvertures qu'elle opère sur ces questions.

### **Narrativité et processus de subjectivation des adolescents en difficulté.**

#### **Pirone Ilaria**

Le processus de subjectivation du sujet « contemporain » connaît des situations problématiques, l'adolescence en étant emblématique, d'une part par le fait que chacun devient dépositaire et responsable de son identité ; d'autre part, par le fait que le sujet contemporain ne peut plus compter sur un « Non » venant de l'autre, se trouvant seul face à sa propre responsabilité. De là mon hypothèse : le récit peut constituer un

opérateur, un réparateur, là où le sujet se retrouve jeté dans l'existence. Cette contribution s'appuiera sur deux recherches auprès d'adolescents en difficulté par rapport à la pratique scripturale et à la construction narrative, pour lesquels le récit se défait ou ne se fait pas.

### **Illusion de réalité et subjectivation dans un groupe d'analyse des pratiques enseignantes.**

#### **Bernard Pechberty**

À partir d'une expérience d'animation d'un groupe clinique d'analyse de pratiques enseignantes, conduit pendant quatre ans dans un lycée technique, il s'agira, à partir du matériel exprimé pendant les séances, de comprendre la valeur particulière de moments où le groupe - participants et animateur - a été envahi par une impression de quasi réalité objective concernant des ambiances de classes agressantes ou de discussions liés au travail en équipe, qui étaient rapportés dans les récits et les échanges. Ces moments d'objectivation de la pratique professionnelle induisent une illusion d'objectivité, d'éprouver dans le groupe le quotidien professionnel. Ces temps correspondent en fait à des dynamiques psychiques en partie inconscientes qui se produisent dans ce cadre spécifique de travail. J'analyserai ainsi deux moments qui indiquent une mutation psychique dans le travail d'analyse des pratiques, l'un qui a pris une valeur défensive, le second une valeur transitionnelle. Ces temps correspondent à certains enjeux qui concernent l'espace psychique groupal et la particularité du travail clinique en institution.

### **La question de la validation en didactique clinique de l'EPS.**

#### **André Terrisse**

La question de la validation scientifique des recherches en sciences de l'éducation se pose pour toute recherche qui tente de rendre compte des pratiques des enseignants, ce qui est le cas des travaux du réseau OPEN,



en particulier du groupe quantitatif-qualitatif. Il sera fait état, dans un premier temps, des modalités de traitement des données utilisées dans ce groupe. Dans un second temps, seront développées les conséquences méthodologiques des recherches menées, au sein du LEMME, dans le groupe AP3E, in situ et au cas par cas, soit avec une posture clinique. Ainsi seront développées l'intérêt de l'utilisation de la temporalité et seront présentés les cadres d'analyse permettant de dépasser le cas observé.

**Le contre-transfert comme outil de connaissance dans une recherche clinique en sciences de l'éducation.**  
**Catherine Yelnik**

Il s'agit de discuter la notion de contre-transfert telle qu'elle est utilisée dans le cadre d'une recherche en sciences de l'éducation qui se définit comme clinique, et plus particulièrement de montrer que le contre-transfert peut être source d'informations, outil de connaissance. Je vais tenter de le faire à partir d'un travail de recherche que j'ai mené en vue d'une thèse en sciences de l'éducation.

négoier leurs places dans l'espace qu'elle a créé.

**Le diplôme peut-il guérir ? Pour un accompagnement clinique en VAE.**  
**Françoise Bréant**

La VAE se met en place, suscitant enthousiasme et/ou résistance... Pour les organismes de formation, l'accompagnement demeure un sujet brûlant. Pour les candidats, le diplôme ainsi obtenu devrait apporter davantage de sérénité dans l'exercice de leur métier.

Au cours d'une recherche concernant le secteur des éducateurs spécialisés, nous avons constaté l'existence d'une importante souffrance exprimée au moment de la demande de VAE, puis au cours de l'épreuve d'écriture du dossier. Nous analyserons ici cette souffrance pour envisager en quoi l'accompagnement sera nécessairement clinique. Si nous souhaitons que la validation constitue un réel processus de reconnaissance, nous devons réinterroger comment le travail de l'écriture favorise ou non ce processus et penser très finement une complémentarité entre accompagnement clinique et accompagnement méthodologique.

**Communications**

**L'accès à l'écriture à l'école maternelle. Observation des pratiques enseignantes. Aspects psychiques.**

**Frédérique Adeline Fauque**

Quelle place l'enseignant-e de maternelle occupe-t-il-elle dans l'espace didactique de l'écriture ? C'est par l'observation clinique en situation que la recherche tente d'éclairer quelques uns des mécanismes psychiques inconscients qui agissent l'enseignant-e et les élèves en situation d'apprentissage de l'écriture. Cette contribution se propose, par l'exemple d'un extrait d'analyse d'une séance d'écriture filmée, de rendre compte de la manière dont une enseignante permet aux élèves de

**Désir de savoir et altérité. Ces élèves qui se disent d'abord curieux du maître...**  
**Muriel Briançon**

Loin d'être « donné » à tous les élèves ou seulement « utilitaire » comme le pensent les enseignants, le désir de savoir à l'école est problématique et complexe. Or, le désir de savoir est une notion théoriquement éclatée. Au stade exploratoire de notre recherche, une démarche multiréférentielle et une méthodologie plurielle se sont avérées utiles pour mettre en évidence la potentialité d'un lien entre le niveau scolaire des élèves et leur objet de curiosité. Ainsi, certains élèves en difficulté scolaire se disent d'abord curieux du maître... Si le constat n'est pas nouveau, les recherches l'appréhendent généralement sous l'angle de l'affectivité dans la relation

maître-élève. L'originalité de notre thèse est de tenter de relier cet intérêt déclaré de l'élève pour son enseignant avec la notion de désir de savoir en utilisant les apports de la psychanalyse et de la philosophie.

**Analyse didactique clinique de pratiques d'enseignants débutants et expérimentés. Une étude de cas croisés sur l'usage de la notion de « gainage » en cours d'éducation physique et sportive (EPS).**

**Marie-France Carnus**

Dans cette étude, nous cherchons à opérer des rapprochements entre enseignants expérimentés et débutants au regard de la façon dont ils s'y prennent pour aborder la notion de gainage, notion centrale pour construire un élément clé en gymnastique en classe de 5ème : l'appui tendu renversé. Au travers de l'analyse des interactions didactiques, nous tentons de rendre compte des analogies et des différences entre trois enseignants expérimentés et trois enseignants débutants dans la façon d'aborder cette notion, jugée incontournable par la plupart des enseignants ainsi que par les « auteurs majeurs » (Robin, 1996) en didactique de la gymnastique. Les résultats de ces travaux sont de nature à dégager des axes stratégiques pour la formation initiale et continue des enseignants d'EPS.

**L'image du corps et l'apprendre.**

**Nicole Clerc**

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche collective clinique d'orientation psychanalytique dans laquelle treize adolescents « en difficulté » d'un institut thérapeutique éducatif et scolaire se sont exprimés sur leur apprentissage.

Je me suis intéressée plus particulièrement à l'imaginaire du corps émergeant des discours sur le rapport à l'apprendre. Je tenterai de comprendre pourquoi ; quand il s'agit d'évoquer le processus abstrait de l'apprendre, les discours reviennent sur des métaphores corporelles. Je

reviendrai notamment sur la mise en scène des corps et sur ce que les jeunes disent de la capacité de leur corps à apprendre. Ce qui m'amènera à distinguer le mécanisme psychique d'« incorporer » un savoir de celui qui consiste à se l'« approprier ». Je ferai l'hypothèse que le repli vers le corps pourrait répondre à un déficit de confiance en l'adulte pour signifier leur besoin de stabilité psychique.

**Rapport à la loi et rapport au savoir au moment de l'adolescence.**

**Danielle Hans**

Ma communication se propose d'explorer quelques enjeux psychiques et sociaux du rapport à la loi et leurs incidences sur le rapport au savoir. Mon propos s'appuie sur l'étude de quelques séquences d'un entretien non directif de recherche mené avec un jeune adolescent français originaire d'Afrique du Nord, d'une quinzaine d'années, accueilli au sein d'un institut thérapeutique, éducatif et scolaire.

J'analyse tout d'abord les significations conscientes et inconscientes des expériences d'apprentissage que me communique cet adolescent et leurs intrications avec le risque, l'agir, l'image de la mort et la négation de la transgression. Quelques réflexions théoriques liées à la construction de l'interdit et de la loi et de leur rôle fondamental dans les processus d'appropriation du savoir me conduisent à évoquer quelques enjeux éducatifs autour de ces questions.

**Enseigner la musique au collège : modalités psychiques du lien didactique.**

**Sophie Lerner**

L'éducation musicale en tant que discipline d'enseignement, occupe une position que l'on peut qualifier de fragile et de vulnérable à en juger par les effets de la déliaison sociale et plus encore par les sentiments de malaise et d'inquiétude exprimés par les professeurs de cette discipline un peu à part. Lorsqu'on les écoute, ces professeurs témoignent d'une difficulté

à maintenir le lien didactique, tout en préservant leur identité de musicien.

L'analyse de leur « transfert didactique », manière singulière d'exposer aux élèves leur propre rapport à l'objet musical, permet d'appréhender des processus psychiques inconscients, en terme de conflits identitaires et de compromis plus ou moins coûteux psychiquement. Une illustration en est donnée à travers l'analyse d'un entretien mené auprès d'un professeur enseignant dans un collège.

### **Puisqu'ils ont des ordinateurs... Discours des enseignants résignés autour du dispositif Ordi 35.**

**Jean-Luc Rinaudo, Danielle Ohana**

Cette communication analyse les ressentis des enseignants qui, dans un premier temps se sont dits opposés au dispositif de cartable électronique mis en place par le conseil général d'Ille et Vilaine pour les élèves de troisième, puis, dans un second temps, se résignent à des pratiques professionnelles avec cet outil, en classe. L'analyse des discours recueillis montre un processus de double résignation, construit d'une part sur l'auto-contrainte et, d'autre part, sur l'identité professionnelle et, en particulier, le soi professionnel idéal.

### **La clinique des pratiques professionnelles : un processus collectif de mise en œuvre de savoirs dans une relation d'accompagnement.**

**Evelyne Simondi**

Les ateliers de clinique des pratiques dans la formation initiale en Travail social constituent un espace temps d'entre-deux institutionnel spécifique où peuvent se déployer dans une liberté d'expression et de respect mutuel à la fois les savoirs fondamentaux du travail social et des savoirs inédits propres aux sujets et à leur histoire singulière. Le formateur y occupe une posture en retrait car ce n'est plus ce « qu'il sait » qui est premier, mais ce « qu'il est et ce qu'il fait ». En effet, c'est dans le lâcher-prise et la prise de risque que

s'instaure cette relation groupale d'accompagnement laquelle favorise un processus collectif de mise en œuvre des savoirs, savoirs cliniques en situation didactique.

### **Rapport au savoir et enjeux de savoir pour des enseignants d'EPS : « Une médiation aisée pour situer le sujet : d'un rapport au savoir ».**

**André Terrisse**

Si la citation de Jacques Lacan sert d'intitulé à cette intervention, c'est pour mettre en évidence l'origine conceptuelle, trop souvent méconnue, du rapport au savoir d'une part, et pour en déduire, d'autre part, des éléments de compréhension des pratiques d'enseignement de l'EPS. En effet, plusieurs travaux au LEMME, dans l'équipe AP3E, montrent combien l'analyse du rapport qu'entretient un professeur d'EPS avec le savoir enseigné en classe permet de le situer en tant que sujet enseignant et rend, du coup, plus intelligible sa pratique pour le chercheur dans la mesure où cette position lui facilite l'accès aux raisons de son acte.

### **Émergence et gestion des conflits en milieux scolaires difficiles.**

**Laurence Thouroude**

Dans les milieux scolaires difficiles, la vie quotidienne de la classe est marquée par de nombreuses situations conflictuelles, dans un climat de tension peu propice aux apprentissages. Nous avons analysé ces conflits dans trois classes d'élèves handicapés mentaux (CLIS 1) implantées en zone d'éducation prioritaire (ZEP). Nous avons opté pour une méthodologie de type qualitatif : observation distanciée et entretiens semi-directifs.

De nombreux conflits émergent de la confrontation entre les attentes de l'enseignante et le refus scolaire des élèves. Ces conflits portent sur des éléments qui ne sont pas négociables et leur gestion s'avère de ce fait inefficace. Notre étude nous amène à rechercher des éléments favorisant la

cohésion du groupe, dans l'objectif d'améliorer le rapport au savoir des élèves.

### **Approche esthétique de la formation et de l'éducation.**

**Patricia Vallet**

Dans le contexte actuel des formations en éducation, très centrées sur les référentiels de compétences et la recherche d'efficacité, peut-on ouvrir une autre perspective à partir du paradigme esthète proposé par N. Heinich ? Parce que les fondements des pratiques éducatives touchent aux sujets, il est nécessaire en formation de remettre à la question les idéaux et les représentations. C'est une poétique de la perturbation que je propose, un art du bouleversement qui fissure les discours préconstruits et donne à voir ces professions autrement...

## **Thèses**

**Recension par Catherine Yelnik**

**30 novembre 2007**

### **L'activité théâtrale et la capacité à se représenter à l'adolescence : approche clinique.**

**Ruth Uscalovski**

Université Paris V

sd. Jean-Sébastien Morvan

Jury : Jean-Sébastien Morvan (Paris V), Monique Banu (Paris 3), Gilles Boudinet (Paris 8), Bernard Pechberty (Paris V)

La dynamique de la représentation est fondamentalement liée au théâtre et à la capacité d'élaboration des problématiques internes du sujet. Lors de la crise de l'adolescence, la recherche identitaire et la grande appétence objectale poussent le sujet à chercher des expériences partagées. Le jeune cherche des appuis venant de l'environnement pour mieux faire face à cette difficile tâche d'élaboration de la nouveauté pubertaire. Aussi, à cette étape remarque-t-on chez les sujets

une grande sensibilité artistique et esthétique. Derrière le choix d'une activité artistique centrée sur le jeu de scène, se cache un besoin d'expression et de représentation. Pourquoi à cette étape où le sujet cherche à s'isoler ou à s'écarter du monde adulte en adhérant à des groupes qui généralement excluent le premier, l'adolescent va-t-il être partant pour investir un espace comme le théâtre à l'école ? Quels sont les effets (ou les confrontations) que le jeune entend ou imagine réaliser en participant à l'option théâtre au Lycée, quelles épreuves cherche-t-il à dépasser ? Ces questions contiennent l'hypothèse de notre recherche : nous approchons l'activité théâtrale comme ouvrant des négociations psychiques permettant à l'adolescent de remanier ou de retrouver une représentation de soi et de l'objet.

Seize adolescents et adolescentes ayant fait du théâtre au lycée expriment leurs vécus et nous livrent un récit de leur expérience théâtrale. Leurs discours nous permettent de saisir les différentes résonances que cette activité provoque en eux. Le sujet adolescent qui approche l'objet « représentation théâtrale » avec une grande motivation – mais aussi avec des appréhensions – arrive à traverser l'espace du théâtre et à en tirer des bénéfices.

**13 décembre 2007**

### **Étude clinique des représentations chez les éducateurs spécialisés intervenant en Foyer Départemental de l'Enfance : les temps de rencontre entre les parents et les enfants.**

**Ophélie Théodon**

Université Paris V

sd. Jean-Sébastien Morvan

Jury : Nicole Boucher (Paris V), Paul Durning (Paris X), Laurence Gavarini (Paris 8), Jean Houssaye (Rouen), Jean-Sébastien Morvan (Paris V).

Quatorze entretiens cliniques semi-directifs ont été menés au sein de cinq

établissements en France métropolitaine avec pour thématique principale les temps de rencontre entre les parents et les enfants séparés par décisions de justice dans le cadre de la protection de l'enfance. Le document présente le contexte historique, institutionnel et législatif qui définit actuellement l'accueil de ces enfants. Une revue de littérature réunissant des ouvrages cliniques, empiriques et universitaires évoque la thématique de la séparation à l'aide de concepts issus de la psychanalyse, l'identité professionnelle des éducateurs spécialisés et le contexte particulier induit par la loi du 2 janvier 2002 qui rénove le champ de la protection sociale, plaçant l'utilisateur au cœur du dispositif de prise en charge. La méthodologie de recherche et l'analyse des entretiens ont privilégié la prise en compte des éléments transférentiels et contre-transférentiels en faisant appel aux concepts de la psychologie clinique d'orientation psychanalytique. Ce travail met en avant le vécu des professionnels d'internat dans un contexte législatif qui les oriente vers un travail en partenariat avec les parents pour lesquels ils manquent de repères collectivement partagés et font appel à des valeurs personnelles. Les stratégies d'adaptation, de dégage-ment, de défense ou de rejet dans la relation aux parents sont ici observées sous l'angle des représentations psychodynamiques. Les éléments d'analyse nous conduisent à proposer un accompagnement des professionnels au sein des institutions et dans le cadre de formations initiales et continues et le développement de la recherche-action.

### **Brigitte Charrier**

Université Paris X Nanterre  
sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : Claudine Blanchard-Laville (Paris X), Marie-Anne Hugon (Paris X), Denis Mellier (Lyon 2), Bernard Pechberty (Paris Descartes), Marta Souto (Buenos Aires).

Dans cette recherche, l'auteure s'intéresse à la nature du travail psychique accompli, dans, et par, un groupe d'enseignants de Lettres réunis en équipe pédagogique, en prenant comme principal angle de vue la notion de rapport au savoir. La première partie positionne la recherche dans une démarche clinique d'inspiration psychanalytique en sciences de l'éducation. La seconde partie présente des considérations d'ordre méthodologique et épistémologique justifiant l'approche mise en œuvre, laquelle consiste en une lecture clinique du discours groupal. Un cas concret d'étude psycholinguistique d'une réunion d'équipe d'enseignants illustre cette approche. Dans la troisième partie, est examiné le matériel de recherche récolté par le biais d'enregistrements audio phoniques des réunions de trois équipes pédagogiques de Lettres modernes. Différentes configurations de liens intersubjectifs s'établissant au cours du travail des enseignants au sein des équipes observées à propos des objets de savoirs communs en circulation sont mises à jour par les analyses. Enfin, dans la dernière partie, est proposée une mise en perspective des analyses cliniques des discours groupaux issues des réunions des trois équipes. Des prolongements à cette recherche sont envisagés en termes d'accompagnement clinique d'équipes d'enseignants de Lettres, en proposant d'orienter le travail sur la spécificité d'un rapport au savoir groupal des enseignants de Lettres.

### **5 février 2008**

**Approche clinique du travail en équipe pédagogique ; vers un rapport au savoir d'équipe ? Analyses de réunions concernant trois équipes d'enseignant(e)s de Lettres modernes**

**13 juin 2008**

**Approche clinique de l'analyse des pratiques en Travail social. Une formalisation de savoirs inédits mobilisés en formation initiale.**

**Evelyne Simondi**

Université Aix Marseille

sd. Michel Vial

Jury : Florence Giust-Desprairies (Paris VII), Alain Marcier (INRP), Michel Vial (Aix-Marseille).

La mise en tension des trois pratiques fondamentales, que sont l'analyse des pratiques professionnelles, l'évaluation et l'accompagnement, constitue le socle d'un questionnement sur les savoirs inédits du Travail social. Dans un Atelier de clinique des pratiques professionnelles, en formation initiale de service social, sont mobilisés des savoirs mis en acte en situation professionnelle, non formalisés, non conceptualisés qui font partie de l'histoire psychoaffective des sujets et socio-culturelle de la profession. Cette monographie, inscrite dans une méthode d'investigation clinique, prend en considération l'investissement clinique du chercheur. Les trois types de recueils de discours successifs : entretiens compréhensifs individuels des dix étudiantes, qui ont constitué l'intégralité du groupe en deuxième année de formation, cas cliniques de quatre de ces étudiantes, interviewées une seconde fois au regard de leurs registres de pensée distincts et entretien biographique du chercheur sont soumis à une analyse de contenu tant structurelle que processuelle. Une modélisation ternaire de ces savoirs de type clinique est proposée in fine à partir du récit de vie du chercheur qui permet de faire le lien entre les savoirs du sujet, de la profession et de la recherche. Cinq dimensions clefs sont retenues pour cette modélisation : dialectique, psychanalytique, pragmatique, initiatique et éthique.

**17 juin 2008**

**Comment des enseignantes d'école maternelle « entendent » le silence de l'élève ? Étude clinique : des questions du chercheur aux questions de la recherche**

**Chantal Costantini**

Université Paris X Nanterre

sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : José Luis Atienza Merino (Oviedo), Claudine Blanchard-Laville (Paris X), Michèle Emmanuelli (Paris Descartes), Michèle Guigue (Lille 3), Bernard Pechberty (Paris Descartes).

À partir de questions issues de ma pratique d'enseignante, cette recherche vise à appréhender les processus psychiques sous-tendant des stratégies pédagogiques déployées pour aider certains élèves à entrer dans la langue de l'école. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une approche clinique d'orientation psychanalytique ; sept entretiens effectués auprès d'enseignantes en petite section d'école maternelle sont analysés. Par ailleurs, l'étude est étayée par mes élaborations contre-transférentielles présentées comme « fil méthodologique majeur ». Ainsi, à partir du thème du silence chez l'élève, j'ai été amenée à interroger mon propre rapport au silence, sorte « d'exhumation » qui m'a donné l'occasion d'explorer d'autres pistes parmi lesquelles les questions de l'origine, de l'exil, de la langue maternelle m'ont particulièrement mobilisée. J'ai organisé mon travail en quatre parties ; dans la première partie, je propose en guise de prologue, une lecture clinique du conte de *La Petite Sirène* en tant que métaphore de la problématique de la question de recherche. La seconde partie, en partant de mon propre cheminement est consacrée à l'étude des rapports inconscients qu'un chercheur peut entretenir avec son objet de recherche. La troisième partie s'attache à cerner « la langue de l'école » dont l'apprentissage peut s'apparenter pour un enfant entrant

pour la première fois à l'école à celui d'une langue étrangère. Dans la quatrième partie, à partir de l'analyse des entretiens, je tente d'inférer comment des enseignantes s'organisent psychiquement par rapport au silence de certains de leurs élèves.

### 19 septembre 2008.

**Approche clinique des processus psychiques et sociaux engagés dans l'aide à l'enfance inadaptée : entre désignation, soin, éducation et instruction : analyses à partir d'entretiens de professionnels et de fonctionnement institutionnels d'équipes,**

**Jean-Marie Cassagne**

Université de Genève

sd. Mireille Cifali,

Jury : Mireille Cifali (Genève), Jean-Paul Payet (Genève), Martine Ruchat (Genève), Paul Fustier (Lyon 2), Florence Giust-Desprairies (Paris VII).

Cette étude explore les processus psychiques et sociaux engagés dans l'aide à l'enfance inadaptée, plus particulièrement certaines problématiques liées à l'action professionnelle : le signalement des enfants ayant des besoins spécifiques, la dimension imaginaire dont sont investies par les professionnels les théorisations scientifiques sur l'inadaptation scalaire, ainsi que certaines problématiques spécifiques au travail en institutions médico-pédagogiques. Cette recherche s'inscrit dans une perspective clinique ; elle se fonde sur un corpus de données composé d'entretiens individuels ou collectifs effectués auprès de professionnels (enseignants, éducateurs, thérapeutes) confrontés à la problématique de l'enfance inadaptée, ainsi que sur l'analyse documentaire d'un certain nombre de textes relevant des domaines scientifique médiatique, politique, et institutionnel.

### 4 décembre 2008

**La résurgence de phénomènes psychiques archaïques dans le champ de la "formation-insertion", Contribution à une clinique du rapport au cadre pédagogique**

**Caroline Le Roy**

Université Paris X Nanterre

sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : Claudine Blanchard-Laville (Paris Ouest-Nanterre-La Défense), Laurence Gavarini (Paris 8), Jean Pierre Pinel (Paris 13), Jean Claude Rouchy (invité), Alain Vulbeau (Paris Ouest-Nanterre-La Défense).

Cette thèse de doctorat étudie la dimension inconsciente dans les espaces éducatifs de la « formation-insertion ». À cet effet, les données analysées sont issues d'entretiens cliniques à visée de recherche conduits auprès d'un professionnel, de trois bénéficiaires d'actions de formation (stagiaires de la formation professionnelle) et complétées d'observations in situ. Selon une approche clinique d'orientation psychanalytique du processus de recherche (mouvements transférentiels et contre transférentiels), ce travail dégage progressivement des phénomènes psychiques liés à la différenciation/indifférenciation Moi-non Moi. Il est organisé en quatre chapitres. Le premier présente le domaine « formation-insertion », à travers une approche sociologique et retient principalement la constitution d'un espace social intermédiaire au sein duquel les pratiques éducatives sont organisées sous la forme de réseaux à l'interstice de différentes institutions. Selon cette présentation, cet espace éducatif participerait d'une « sociologie des subjectivités ». En distinguant, « l'événement social » de « l'événement psychique », ce premier chapitre se termine par la présentation de l'approche clinique à la lumière de laquelle les données empiriques sont analysées. Le second chapitre propose d'étudier les réseaux sous l'angle de

leur fonction de « contenance » psychique. Dans la singularité de la première situation étudiée, il est mis en avant l'hypothèse d'une circulation, voire d'une diffraction d'« affects indésirables ». Avec la seconde situation analysée, ces affects sont abordés sous l'angle des processus psychiques « originaires » (P. Aulagnier). Ces derniers permettent d'identifier un moment particulier dans le processus de formation-insertion : l'entrée dans les dispositifs. À cet égard, le troisième chapitre décrit quelques formes possibles de cette réactualisation à partir d'expériences non introjectées ou « incorporées » (N. Abraham, M. Torok). Enfin, le quatrième chapitre questionne le destin de ces processus psychiques archaïques dans la relation éducative. L'ensemble de ce travail est alors abordé à la lumière des travaux de la « psychanalyse des contenants ou des processus ». Ceux-ci fournissent un éclairage particulier sur le « hors-temps » psychique au sein duquel se situeraient les phénomènes étudiés et sur l'échec du processus de symbolisation. Il est alors proposé d'identifier une forme de « crainte de l'effondrement » (D.-W. Winnicott) : la menace d'exclusion, dans le registre social et économique, pourrait renvoyer certains sujets à un effondrement qui s'est déjà produit dans le registre inconscient, en un temps très précoce de la psyché. Puis, l'analyse de nouvelles données, issues de l'observation des stagiaires dans leur situation de formation, conduit à inférer une clinique du rapport au cadre pédagogique. Ce dernier est envisagé comme lieu de dépôt d'un « monde fantôme » (J. Bleger) au sein duquel circulent, dans la relation éducative, des « affects en souffrance d'intégration psychique » (R. Roussillon), conduisant à interpréter différemment certains passages à l'acte à l'encontre du cadre pédagogique.

**8 décembre 2008**

**Les enjeux éducatifs des mémoires algériennes coloniales et post-coloniales. Fabrication et construction des subjectivités**

**Patricia Alonso**

Université Paris 8

sd. Laurence Gavarini

Jury : Laurence Gavarini (Paris 8), Nicole Mosconi (Paris X), Bernard Pechberty (Paris Descartes), Dominique Ottavi (Caen), Annie Benvensite (Paris 8).

Au cours de ce travail de thèse, je me suis efforcée de démontrer que les processus de construction des mémoires algériennes coloniales et post coloniales sont à la fois des constructions sociales et des constructions subjectives qui s'élaborent dans une interpénétration du collectif, du familial et de l'individuel. J'ai, pour ce faire, choisi d'étudier le processus de construction d'une mémoire coloniale en m'appuyant sur les populations de l'Algérie coloniale et en explicitant comment elles se sont vues assigner une place. Les individus sont alors entrés dans des catégories qui ont balisé leurs vies et celles de leur descendance en produisant des effets sur leur construction sociale et psychique à travers la dénégation, la falsification et le silence. Dans cette optique, j'ai voulu saisir quels avaient été les dispositifs les plus prégnants, à savoir la mise en œuvre d'une ségrégation raciale par un arsenal législatif et réglementaire : décret Crémieux, code de l'indigénat et loi de naturalisation automatique de 1889, enfin institution d'une instruction séparée avec la création d'une école spécifique aux indigènes. Puis, je me suis attachée à définir la notion de mémoire, notion polysémique, dans un cadre d'analyse théorique s'appuyant sur une sociologie clinique et compréhensive mais également socio-historique, ayant opté pour une méthodologie croisée. Ainsi à l'aide d'archives publiques, privées,



familiales, d'entretiens non-directifs, de nombreuses observations de type ethnographiques, j'ai tenté de comprendre comment se fabriquaient et se falsifiaient les mémoires collectives et familiales à travers l'histoire d'une famille, mon terrain d'enquête, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. J'ai entrepris de démontrer que la mémoire des Hommes n'était pas l'histoire des Hommes, mais qu'au cœur de ces interrogations surgit celle de l'identité, en particulier l'identité première celle du nom donné que j'ai qualifié de patronyme empêchant, et par rebond toutes les injonctions actuelles sur le travail de mémoire, le devoir de mémoire et la repentance. La mémoire résiste à la polysémie et à une définition non partagée. Sans doute parce qu'elle fait sens pour l'individu dans la mise en récit du passé et dans sa propre appropriation du temps et de l'espace.